

Mission	<ul style="list-style-type: none">Rencontre annuelle et colloque des membres du réseau des Organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques (OPALE), les 12, 13 et 14 octobre 2022 à Mons, en BelgiqueVisite de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, à 80 km de Paris, avec le délégué général, M. Paul de Sinety, de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), le 7 octobre 2022
Lieu	Paris, Villers-Cotterêts (France) et Mons (Belgique)
Date	Du 4 au 15 octobre 2022 (voir l'annexe 1 pour les détails relatifs aux déplacements)

Contexte

La mission s'inscrit dans la continuité des rencontres annuelles des responsables des organismes du Québec, de la France, de la Suisse romande, de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et du Québec membres du réseau des Organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques (OPALE). Ce réseau accueille également l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en tant que membre observateur.

La mission du réseau OPALE est :

- d'offrir aux institutions membres un cadre pour l'échange d'informations et d'expériences;
- de réaffirmer la légitimité d'une politique linguistique, tant aux yeux des responsables sociaux et politiques qu'aux yeux des citoyens;
- d'entreprendre des actions en coopération;
- d'améliorer la visibilité et la portée de ces actions en faisant clairement apparaître leur caractère concerté;
- de veiller au suivi desdites actions.

Le réseau OPALE constitue aussi une enceinte de concertation sur les initiatives de chaque membre en matière de politique linguistique : évolution législative, enrichissement du français, réforme de l'orthographe, féminisation, etc.

Les rencontres des organismes compétents en matière de langue française de la FWB, de la France, du Québec et de la Suisse romande ont lieu depuis plusieurs années et sont une initiative du Conseil supérieur de la langue française du Québec (CSLF). C'est en 2009 que les organismes se sont constitués en réseau, avec l'adhésion de l'Office québécois de la langue française (OQLF) et du Secrétariat à la politique linguistique (SPL).

Les organismes québécois y voient une occasion de partager et de comparer leur expérience d'aménagement linguistique avec des collègues d'autres pays francophones. Il s'agit aussi d'une occasion de discuter d'enjeux touchant la langue française et sa vitalité dans divers environnements francophones et de coordonner des actions à l'occasion de la Semaine de la langue française, au mois de mars. Ces rencontres permettent également de mettre en place des projets de collaboration visant la valorisation et la promotion du français.

Objectifs

Les objectifs de la rencontre annuelle des membres du réseau OPALE (12, 13 et 14 octobre)

1. Partager les expériences d'aménagement linguistique, discuter d'enjeux touchant la langue française et sa vitalité et mettre en place des projets de collaboration.
2. Faire le suivi des actions concertées avec les membres du réseau OPALE.
3. Discuter de l'avancement du projet Dis-moi dix mots.
4. Discuter du thème du colloque de 2023.
 - a) Présentation des bilans d'activité
 - b) Réformes structurelles :
 - Comment ont été redéfinies les missions et les compétences de chaque organisme?
 - Où se situe chacun des organismes?
 - Quelles sont les marges de manœuvre à la disposition du réseau OPALE?

Résultats

Participation à la rencontre annuelle des membres du réseau OPALE, les 12, 13 et 14 octobre 2022 (voir l'ordre du jour de la rencontre à l'annexe 2)

M. Dan Van Raemdonck ouvre la rencontre annuelle en exprimant que le français ne peut vivre que dans le pluralisme et la diversité. Dix-huit personnes sont présentes, dont neuf de la FWB.

1. Échange sur les rapports d'activités des délégations et les réformes structurelles

Chacun des membres du réseau OPALE a présenté le bilan de ses activités depuis la dernière rencontre annuelle en 2019, ainsi que les réformes de structure apportées au cours des trois dernières années.

Principaux objectifs de la DGLFLF – Plan d'action en faveur du français dans les sciences et réseau interministériel :

- La France s'appuie sur une volonté forte des autorités de consolider l'enrichissement du français dans les ministères et de veiller au maintien du français dans les sciences. Elle vise également à mettre en relation les acteurs régionaux, à investir la toile numérique et à accompagner l'innovation en matière de découvrabilité des services en français.
- La DGLFLF veut également se donner un réseau interministériel de veille sur l'utilisation de la langue française dans les ministères français, et désire que leur mandat d'exemplarité et de promotion du français soit inscrit dans des lettres de mission.
- La DGLFLF développera un plan d'action en faveur du français dans les sciences, en collaboration avec les ministères français. Elle veut aussi moderniser FranceTerme.

Le ministère de la Langue française (MLF) a été représenté par M^{me} Julie Bérubé et M. Jeason Morin, qui ont présenté le projet de loi n° 96 et la mise en place du ministère.

M^{me} Ginette Galarneau, PDG de l'OQLF, a passé en revue les principales réalisations de l'OQLF :

- Francisation des entreprises et certification

Alors que le nombre d'entreprises qui s'inscrivent annuellement à l'Office a continué d'augmenter, l'Office a poursuivi son travail de francisation auprès des entreprises employant 50 personnes ou plus. En 2021-2022, 8 805 entreprises sont inscrites à l'Office, dont 6 808 détiennent un certificat de francisation au 31 mars 2022.

- Services d'accompagnement pour les entreprises de moins de 50 personnes

Lancés en mars 2021, les services d'accompagnement Mémo, mon assistant pour la francisation proposent aux entreprises employant moins de 50 personnes une toute nouvelle approche volontaire et flexible. Par l'entremise de ces services, l'Office fait la promotion de bonnes pratiques linguistiques auprès des petites et moyennes entreprises et les aide à tirer profit des avantages liés à l'utilisation du français comme langue du travail et des affaires. Quelque 330 entreprises ont profité d'un accompagnement personnalisé pour faire du français la langue du commerce et des affaires au sein de leur organisation.

- Plaintes et inspections

En 2021-2022, l'Office a reçu 6 292 plaintes concernant de possibles contraventions à la *Charte de la langue française*. Ce chiffre correspond au volume le plus élevé de plaintes reçues depuis les dix dernières années. Témoignant des principales préoccupations des Québécoises et des Québécois, les motifs de plainte les plus fréquents concernent la langue de service (31 %), les sites Web (25 %) et l'affichage public (16 %). Au 31 mars 2022, l'Office avait effectué 5 848 inspections.

- Campagnes de valorisation de la langue française

En 2021-2022, l'Office a mené deux campagnes de valorisation de la langue française.

La première, intitulée *Partage ton français*, ciblait les jeunes de 12 à 17 ans. Elle visait à valoriser l'utilisation du français auprès des jeunes et à les faire réfléchir à leurs propres usages linguistiques dans les réseaux sociaux. Une vidéo promotionnelle, diffusée sur Instagram pour joindre les jeunes, a obtenu près de 100 000 visionnements. Des outils promotionnels ainsi que six activités pédagogiques et quatre affiches qui présentent la terminologie française des jeux vidéo, des réseaux sociaux, de la mode et du sport ont été produits et diffusés auprès du milieu de l'éducation.

La deuxième campagne, intitulée *Un français de qualité, c'est bon pour les affaires*, visait à promouvoir les outils linguistiques de l'Office et à rappeler que l'emploi d'une langue de qualité dans les communications d'une organisation est profitable. Quatre capsules linguistiques, toujours accessibles dans le site Web de l'Office, ont été produites. Elles portent sur les noms d'entreprises, de produits ou de services, sur l'emploi d'un vocabulaire en français, sur la qualité de la langue dans les réseaux sociaux de même que sur les ressources linguistiques de l'Office.

- Vocabulaires

En 2021-2022, l'Office a produit 14 vocabulaires. En rendant la terminologie accessible, l'Office contribue à la francisation des secteurs d'activité, particulièrement ceux où le français est moins utilisé.

- Recherches et publications

En 2021 et 2022, l'Office a poursuivi l'avancement de sa programmation de recherche 2019-2023. En date du 31 mars 2022, huit études étaient en cours. Elles portent notamment sur la qualité de la langue française dans l'affichage public, sur la langue d'enseignement et sur l'usage du français dans l'espace public. Le prochain bilan sur l'évolution linguistique est attendu en avril 2024.

2. Livret *Dis-moi dix mots*

L'Office a collaboré aux travaux entourant la production de l'édition 2022 du livret *Dis-moi dix mots*, dont le thème retenu est la perception du temps. Toutes les nouvelles du livret ont été illustrées par l'artiste québécois Luc Melanson, dont la candidature a été proposée par l'Office. L'Office fait la promotion du livret et des dix mots qui y sont à l'honneur pendant la Francofête.

À la demande de la FWB, une rencontre se tiendra avant Noël pour décider des thèmes des deux prochaines années.

3. Projet de compétition avec le jeu vidéo *Exploratio*

L'Office a contribué à la création du jeu vidéo *Exploratio*, piloté par la DGLFLF et conçu par la firme Gameloft, qui a été lancé au printemps 2022.

L'Office a notamment :

- fourni une liste d'environ 120 termes et expressions propres au Québec, accompagnés de définitions, dont la plupart ont été intégrés au jeu;
- pris part à différentes phases de validation du jeu;
- participé aux réunions de suivi et de planification;
- contribué aux activités de promotion;
- contribué financièrement à la création et à la promotion du jeu.

La DGLFLF souhaite organiser, en collaboration avec l'Office, une compétition internationale d'adeptes de jeux vidéo en français.

4. Accompagnement de sept projets nationaux depuis 2021 en faveur du renforcement des politiques linguistiques dans les pays de l'espace francophone du Sud

L'Organisation internationale de la Francophonie veut soutenir la mise en place de politiques linguistiques dans les pays du Sud. Après un séminaire en 2019 et des projets avec le Burkina Faso et le Cameroun, l'OIF travaillera en 2022 avec le Burundi, le Rwanda et Sainte-Lucie.

En appui à ce programme, les membres du réseau OPALÉ ont préparé une recommandation visant la création du Collège des francophones (annexe 2), pour que le maintien et la promotion de la langue française dans le monde soient mieux assurés par la mise en place d'une concertation organisée et mandatée qui intègre les pays francophones du Nord et du Sud.

Le réseau OPALÉ recommande donc aux responsables des politiques culturelles et linguistiques des États francophones réunis au sein de l'OIF la mise en place d'une telle instance. Cette proposition pourrait avantageusement être examinée lors du prochain sommet des chefs d'État francophones à Djerba, du 19 au 20 novembre 2022.

5. Rencontre OPALÉ 2023 au Québec

L'OQLF et le MLF ont proposé le thème du prochain colloque, qui a pour titre provisoire *Le français au travail : Portrait des enjeux et rôle de l'État*. L'ensemble des délégations a bien accueilli cette proposition. La participation de M. Nicolas Bordas, publicitaire français renommé, est envisagée par la France à la session n°4. Les dates du 17 au 20 octobre 2023 sont évoquées.

Participation au colloque OPALÉ sous le thème « La langue française en représentation(s) », 13 octobre 2022 (voir le programme de la rencontre à l'annexe 3)

Le colloque 2022 du réseau s'est déroulé au Grand Auditorium – Grand-Hornu. Onze conférenciers y ont participé. Une cinquantaine de personnes étaient présentes.

Les objectifs du colloque de 2022

Examiner différents aspects des représentations en lien avec la langue française :

Ces représentations, aux sources multiples, peuvent être influencées par les discours qui circulent à propos de la langue, par les usages et leur variété, par la forme standardisée de la langue imposée par les institutions normatives, dont l'école, etc.

Seront dès lors envisagées tant les représentations des locuteurs francophones – qu'elles s'expriment dans des discours spontanés produits dans le cadre scolaire, médiatique, politique ou social, dans les discours autorisés sur la langue ou dans les discours suscités dans le cadre d'enquêtes – que les représentations des locuteurs non francophones, notamment leur attrait (ou non) pour le français et les raisons de cet état de fait.

Ce sujet n'avait pas encore été traité comme thème central dans les rencontres du réseau OPALÉ. Il a semblé au Conseil de la langue française, des langues régionales endogènes et des politiques linguistiques de la FWB qu'étant donné que les attitudes à l'égard d'une langue sont souvent fondées sur les représentations que l'on en a, il faut absolument étudier ces dernières avant de les renforcer ou d'essayer de les réformer pour pouvoir continuer à promouvoir la langue.

M^{me} Galarneau est intervenue avec une présentation intitulée *Langue française : quelques perceptions, usages et comportements des Québécois et Québécoises en la matière*. Lors de cette présentation, le rôle de l'Office québécois de la langue française dans le suivi de la situation linguistique et la programmation de recherche 2019-2023 ont d'abord été brièvement abordés. Par la suite, la situation démologistique au Québec a été exposée à partir des plus récentes données du recensement canadien (2021). Les perceptions, les usages et les comportements de la population québécoise ont ensuite été explorés à partir de diverses données de l'Office : l'usage des langues au sein de certains groupes, notamment les jeunes; les comportements du personnel dans différentes situations de communication au travail; les perceptions de la clientèle sur la langue utilisée pour l'accueillir et la servir dans les commerces; ainsi que les comportements de la population en matière d'activités culturelles.

À l'invitation de l'Office, M. Wim Remysen, professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke, où il enseigne la sociolinguistique et l'histoire du français et dont les recherches portent sur la variation et le changement du français en usage au Québec, sur les représentations linguistiques des Québécois ainsi que sur la lexicographie québécoise, est intervenu avec une présentation intitulée *Comment les Québécois perçoivent-ils le français : bilan de 60 ans de recherches menées sur les représentations linguistiques au Québec*. Cette présentation avait pour objectif de faire un tour d'horizon succinct des principales recherches menées au Québec en vue de mieux comprendre le rapport des Québécoises et des Québécois à leur langue. En plus de leur intérêt scientifique, ces recherches fournissent des éléments d'interprétation pertinents pour les décideurs publics. La synthèse de M. Remysen s'est focalisée sur la période la plus récente dans l'histoire sociolinguistique du Québec, celle qui s'est amorcée dans les années 1960, lorsque l'avènement de l'identité québécoise est venu bouleverser la façon de concevoir le français au Québec.

Poursuite de la rencontre annuelle le 14 octobre 2022.

6. L'enseignement en anglais et sa place grandissante dans les universités

Proposition d'intervention du réseau OPALE auprès du rectorat de l'Agence universitaire de la Francophonie pour un rappel de l'importance de l'exemplarité des établissements d'enseignement en français devant la place grandissante de l'anglais, tant dans l'enseignement que dans les communications au sein des universités.

7. La réforme orthographique (y compris celle de l'accord du participe passé)

La FWB, en faveur de la réforme du participe passé, avait demandé aux délégations de se positionner sur le sujet.

L'Office a fait état de deux rencontres avec le Groupe québécois pour la modernisation de la norme du français et avec l'Association québécoise des professeurs de français. Cette dernière souhaite que l'Office diffuse de l'information au sujet de la réforme sans nécessairement se positionner.

L'Office souhaite rencontrer des représentants du ministère de l'Éducation avant de prendre position sur la réforme du participe passé.

- **Visite de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts le 7 octobre**

L'Office participe aux travaux du conseil scientifique. La dernière rencontre a eu lieu le 10 janvier 2022 et la prochaine sera le 16 novembre 2022.

Depuis deux ans, l'Office a collaboré avec la DGLFLF pour transmettre à la Cité internationale une liste de termes à mettre en valeur pour l'espace *Doublures*, dans lequel les visiteurs de l'exposition seront invités à visionner une vidéo et à choisir des mots français pour remplacer les emprunts employés.

En janvier 2022, l'Office a transmis des extraits vidéo concernant la *Charte de la langue française* tirés du court métrage *Dans les coulisses de la Charte* et de discours du premier ministre du Québec et du ministre responsable de la langue française. Ces extraits seront intégrés au dispositif *La langue, une affaire d'État*, qui comprendra un îlot mettant en valeur la *Charte de la langue française* et la politique linguistique du Québec.

L'Office a contribué, avec le ministère des Relations internationales et de la Francophonie, à la sélection d'extraits de chansons et de films québécois qui seront présentés dans des alcôves accessibles à l'entrée du parcours permanent.

En avril 2022, l'Office a participé, à la demande du consulat général de France à Québec, à une table ronde portant sur la Cité internationale de la langue française. Y ont pris part M. Xavier North, commissaire principal du parcours permanent sur la langue française,

M. Frédéric Sanchez, consul général de France à Québec, M. Stéphan La Roche, président-directeur général du Musée de la civilisation, à Québec, de même que M^{mes} Ginette Galarneau et Véronique Voyer, de l'Office québécois de la langue française. L'événement a été l'occasion pour l'Office de présenter les éléments de sa contribution actuelle et à venir au projet de Villers-Cotterêts.

En allant à Villers-Cotterêts le 7 octobre, l'Office a pu voir l'énorme potentiel que représente la Cité internationale de la langue française pour faire connaître les réalisations de l'Office et du Québec, et compte en faire part au Musée de la civilisation.

Annexe 1

Détails relatifs aux déplacements

Date	Heure	Trajet
2022-10-04	19 h - 7 h 45	Vol Air Canada 874 Montréal-Paris
2022-10-07		TER Paris (Gare du Nord) – Villers-Cotterêts
2022-10-07		TER Villers-Cotterêts – Paris (Gare du Nord)
2022-10-11	12 h 55 - 14 h 17	Train Paris-Nord – Bruxelles-Midi
2022-10-11	14 h 56 - 15 h 43	Train 3735 IC SNCF Bruxelles-Midi – Mons
2022-10-14	17 h 21 - 18 h 32	Train SNCB IC 3717 Mons – Bruxelles Aéroport Zaventem
2022-10-15	10 h 30 - 12 h	Vol Air Canada 833 Bruxelles-Montréal

Annexe 2



**Recommandation relative à la création d'une instance internationale
d'avis, d'observation, de documentation
et d'aménagement linguistique de la langue française**
Mons, le 14 octobre 2022

La collaboration internationale francophone n'est actuellement pas suffisamment organisée en matière de corpus de la langue. D'autres langues, comme l'espagnol, l'allemand, le portugais et le néerlandais ont, pour leur part, reconnu depuis longtemps la réalité de leur polycentration et les avantages qu'elles pouvaient en retirer dans un contexte mondialisé. Pour ces langues, la coopération internationale dans le cadre d'instances ad hoc a permis de les promouvoir et de constituer des corpus, de documenter les pratiques des usagers et d'agir de façon coordonnée sur différentes composantes de la langue, telles que le lexique, l'orthographe ou la grammaire.

La récente expérience du *Dictionnaire des Francophones* a néanmoins montré comment une collaboration d'experts représentant les différentes composantes de la francophonie permet d'aboutir à l'élaboration d'un outil au bénéfice de tous les francophones, qu'ils soient du Nord ou du Sud.

Cet exemple illustre bien qu'une initiative semblable peut s'implanter partout pour peu qu'elle acquière une dimension internationale.

Le multilatéralisme, dans son rapport au corpus, n'a pas que des dimensions linguistiques : il a également des dimensions culturelles et économiques. Il renvoie en effet aussi à des enjeux géopolitiques majeurs, dont l'importance a été soulignée par le Président de la République française lors de son discours sur la langue française et le plurilinguisme à l'Institut de France le 20 mars 2018. Le moment est dès lors venu d'avancer sur la question.

Les membres du réseau OPALE, qui réunit les organismes et instances de politique et d'aménagement linguistiques de Belgique (FWB), de France, du Québec et de Suisse romande, sont également convaincus que le maintien et la promotion de la langue française dans le monde seraient mieux assurés par la mise en place d'une concertation organisée et mandatée qui intègre les pays francophones du Nord et du Sud. Une telle concertation permettrait d'accroître l'accessibilité aux données de langue, aux usages partagés et à ceux relatifs aux variations, qui seraient ainsi régulièrement documentés, ainsi qu'aux discours descriptifs adaptés à cette nouvelle prise en compte des réalités francophones vécues dans toute la francophonie et non plus seulement dans les pays du Nord.

À l'instar des organismes dont le rôle est d'assurer le suivi et la promotion de la position internationale des langues allemande, espagnole, portugaise ou encore néerlandaise, cette concertation pourrait prendre la forme d'une instance explicitement mandatée pour cela, et pour laquelle on pourrait adopter le nom de « Collège des Francophones ». Ce Collège serait composé d'experts et d'usagers professionnels de la langue issus de toutes les régions francophones du monde. Il serait chargé :

- de favoriser la constitution de corpus de référence en langue française ;
- d'observer les pratiques de la langue française dans ses diverses expressions ;
- de rendre compte de sa variété et de mettre ce patrimoine à la disposition de tous les francophones ;
- de maintenir ainsi l'unité fondamentale du français dans le respect de ses diversités et de ses adaptations aux besoins de ses usagers partout dans le monde ;



Organismes francophones
de politique et d'aménagement linguistiques

- o de renforcer un sentiment d'appartenance par adhésion et par choix du fait de la reconnaissance de la responsabilité partagée d'un bien linguistique qui appartient à tous.

Documenter la diversité des formes du français et proposer, dans le cadre d'une démarche multilatérale de concertation, des actions d'aménagement de la langue pour l'ensemble des territoires et des usagers de la francophonie seraient les pierres angulaires de ses travaux, en pleine intelligence avec l'OIF, l'AUF et l'ensemble des partenaires linguistiques actifs sur le terrain des espaces francophones ainsi que des associations issues de la société civile.

Le réseau OPALÉ recommande donc aux responsables des politiques culturelles et linguistiques des États francophones réunis au sein de l'OIF d'étudier les conditions de mise en place d'une telle instance.

Cette proposition pourrait avantageusement être discutée lors du prochain sommet des chefs d'États francophones à Djerba du 19 au 20 novembre de cette année.

Annexe 3

Programme du colloque OPALE



Mercredi 12 octobre 2022 - réunion de l'Opale 2022		Jeudi 13 octobre 2022 - Colloque de l'Opale 2022		Vendredi 14 octobre 2022 - Bilan l'Opale 2022	
			La langue française en représentation(s)		
9.00	Accueil		9.00	Accueil	9.00
	Discours de la Ministre de la Culture			Session 1 : les enquêtes auprès du (grand) public	Accueil
	Discours de Luc Paque, Inspecteur général (WBI)			10.45	Début de la réunion
	Discours du Président du Conseil des langues et des politiques linguistiques			Pause	10.30
10.00	Pause			11.15	Pause
10.30	Réunion			Session 1 : les enquêtes auprès du (grand) public	11.00
12.30	Déjeuner			11.45	Réunion
14.00	Réunion			Session 2 : les représentations à partir des discours d'autorités ou d'autres instances	12.30
15.30	Pause			12.45	Déjeuner
16.00	Réunion			15.00	Session 2 : les représentations à partir des discours d'autorités ou d'autres instances
17.00	Fin de la réunion			15.30	Session 3 : les représentations de la langue française par les non-francophones
17.30	Visite de l'exposition "Au charbon"			16.30	Pause
19.30	Diner			17.00	Session 3 : les représentations de la langue française par les non-francophones
				18.00	Table-ronde
				19.30	Diner

LIEUX DES RENCONTRES

Mercredi 12 octobre 2022
Réunion de l'Opale 2022

Lampisterie
Site du Grand-Hornu
rue Sainte-Louise, 82
7301 Boussu

Jeudi 13 octobre 2022
Colloque de l'Opale 2022

Grand auditorium
Site du Grand-Hornu
rue Sainte-Louise, 82
7301 Boussu

Vendredi 14 octobre 2022
Bilan de l'Opale 2022

Le Foyer
Maison Losseau
rue de Nimy, 37 / 39
7000 Mons

Programme :



Wallonie - Bruxelles
International.be

opale
Organismes francophones
de politique et d'aménagement linguistiques

RÉUNION

MERCREDI 12 OCTOBRE 2022

RENCONTRE ANNUELLE DE L'OPALE

La langue française en représentation(s)

MONS - BELGIQUE



PROGRAMME

	ORDRE DU JOUR
9.00	Accueil
	Discours de la Ministre de la Culture
	Discours de Luc Paque, Inspecteur général (WBI)
	Discours du Président du Conseil des langues et des politiques linguistiques
10.00	Pause
10.30	Réunion
12.30	Déjeuner
14.00	Réunion
15.30	Pause
16.00	Réunion
17.00	Fin de la réunion
17.30	Visite de l'exposition "Au charbon"
19.30	Diner*

a) Présentation des bilans d'activité
b) Discussion autour des sujets sélectionnés par les délégations :

- La Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts (France)
- La rencontre et le colloque 2023 (Québec)
- Accompagnement de 7 projets nationaux depuis 2021 en faveur du renforcement des politiques linguistiques dans les pays de l'espace francophone du Sud (OIF)
- Déploiement de la formation certifiante en ligne « Conception et pilotage de politiques publiques en faveur d'un aménagement linguistique » avec l'Université Senghor (destinée aux 35 cadres décideurs issus de 16 pays de l'espace francophone du Sud) (OIF)
- Proposition d'intervention du réseau OPALE auprès du rectorat de l'AUF (OIF)
- La réforme orthographique (y compris l'accord du participe passé) (FWB)
- L'écriture inclusive (FWB)

c) Réformes structurelles :

- Comment ont-elles redéfini les missions et compétences de chaque organisme ?
- Où se situe chacun des organismes ?
- Quelles sont les marges de manœuvre à la disposition du réseau OPALE ?

LIEU DE LA RENCONTRE

Mercredi 12 octobre 2022
Réunion de l'Opale 2022

Lampisterie
Site du Grand-Hornu*

rue Sainte-Louise, 82
7301 Boussu

Programme :



Wallonie - Bruxelles
International.be

opale
Organismes francophones
de politique et d'aménagement linguistiques

*Une navette aller-retour entre l'hôtel et le site du Grand-Hornu est prévue.
Le dîner a lieu au Bistro Martin, rue de la Grande Triperie 17 à 7000 Mons.



COLLOQUE INTERNATIONAL

La langue française en représentation(s)

JEUDI 13 OCTOBRE 2022 9 H - 18 H 30

**GRAND AUDITORIUM - GRAND-HORNU
Rue Sainte-Louise 82 - 7301 Boussu**

**Dans le cadre de la collaboration internationale de l'OPALE,
Organismes francophones de Politique et d'Aménagement linguistiques**

Bénédicte Linard, Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes et Vice-Présidente du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Dan Van Raemdonck, Président du Conseil de la Langue française, des Langues régionales endogènes et des Politiques linguistiques,

Frédéric Delcor, Secrétaire général du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Freddy Cabaraux, Administrateur général de la Culture,

Pascale Delcommenette, Administratrice générale de Wallonie-Bruxelles International,

**ont le plaisir de vous convier au
COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'OPALE**

La langue française en représentation(s)

Si une politique linguistique, comme toute politique d'ailleurs, doit parvenir à articuler l'art du souhaitable avec la science du possible, elle se doit de reposer d'une part sur des données, aussi quantifiables que possible, relatives aux usages de la langue (nombres de locuteurs, parts de marché linguistique des linguasphères), mais également sur la connaissance de l'image que projette la langue en question ou des représentations que se font d'elle ses locuteurs ou ses apprenants. Le Conseil des Langues et des Politiques Linguistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles propose dès lors à ses partenaires de l'OPALE d'organiser son prochain colloque de l'automne 2022 autour du thème des représentations en lien avec la langue française.

Ces représentations, aux sources multiples, peuvent être influencées par les discours qui circulent à propos de la langue, par les usages et leur variété, par la forme standardisée de la langue imposée par les institutions normatives, dont l'école, etc.

Seront dès lors envisagées tant les représentations des locuteurs francophones – qu'elles s'expriment dans des discours spontanés produits dans le cadre scolaire, médiatique, politique ou social, dans les discours autorisés sur la langue ou dans les discours suscités dans le cadre d'enquête –, que les représentations des locuteurs non francophones – notamment leur attrait (ou non) pour le français et les raisons de cet attrait (ou non).

Ce sujet n'a pas encore été traité comme thème central dans les rencontres de l'OPALE, et il a semblé au Conseil qu'étant donné que les attitudes à l'égard d'une langue sont souvent fondées sur les représentations que l'on en a, il faut absolument étudier ces dernières avant de proposer un avenir linguistique qui puisse rentrer en connexion et puis en dialogue avec elles et, le cas échéant, les renforcer ou essayer de les réformer pour pouvoir continuer à promouvoir la langue.

9.00 Accueil**9.15 *Un panorama des représentations linguistiques : étude multilingue des représentations linguistiques des étudiants de langues en contexte universitaire***
Leyla Tielemans

"Quelles représentations les étudiants traducteurs, interprètes ou philologues – francophones ou non – entretiennent-ils vis-à-vis des langues enseignées à l'université et, plus particulièrement, vis-à-vis du français ? Cette contribution expose les résultats d'une enquête multilingue réalisée au sein de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication de l'Université libre de Bruxelles auprès des étudiants du Département de Langues et Lettres."

Mme Leyla Tielemans, Maitre en Langues et Littératures françaises et romanes, orientation FLE, est enseignante de FLE et doctorante en didactique des langues-cultures à l'ULB.

9.45 *Perception de la langue française et de la Francophonie par les Africains*
Francine Quéméner

"À partir des résultats d'enquêtes menées en 2019 et 2020 dans 9 pays d'Afrique et du Proche-Orient, l'image de la langue française et les qualités ou défauts que lui prêtent ses locuteurs, pour la plupart non-natifs, rendent compte d'un paysage mental contrasté. Les contextes plurilingues qui caractérisent les territoires étudiés apportent un éclairage indispensable à toute réflexion sur les représentations de la langue française dont la majorité des « locuteurs quotidiens » résident aujourd'hui sur le continent africain. Les résultats présentés confirmeront la complexité et la polyvalence des opinions et des sentiments des locuteurs africains de français par rapport à cette langue."

Depuis 2019, Mme Francine Quéméner est Spécialiste en charge du programme de politiques linguistiques pour l'Observatoire de la langue française de l'OIF. Elle détient un master en Lettres et civilisations hispaniques, un master en Didactique du FLE (Univ. Rennes II) et un master en Politique/Coopération linguistique et éducative (Univ. Aix- Marseille). Après des années dans l'enseignement supérieur, Mme Quéméner rejoint la Francophonie en 2014 pour coordonner les projets régionaux du Bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF, puis le projet de coopération éducative IFADEM. Ensuite de 2017 à 2019, elle travaille à la Direction de la langue française et de la diversité des cultures francophones (DLC) de l'OIF. Elle a co-écrit *La langue française dans le monde* (2019 et 2022) ainsi que le 7e document de suivi du *Vade-mecum sur le français dans les organisations internationales* (2020).

10.15 *Perception de la langue française, de la francophonie, plurilinguisme dans le cadre professionnel – Quelques opinions, usages, pratiques*
Mélissa Fort

"Le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie de la population française (CREDOC) a mené en 2020 et 2022 deux enquêtes à la demande de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) du Ministère de la Culture. Elles permettent d'éclairer le rapport qu'entretiennent les Français avec leur langue commune (représentations attachées à la langue, attentes des citoyens français, sentiment d'appartenance à une communauté linguistique) et d'explorer la question de l'utilisation des langues étrangères dans un cadre professionnel."

Mme Mélissa Fort est chargée de mission pour l'emploi du français dans le secteur public au sein de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF, Ministère de la Culture). Agrégée de lettres modernes, elle a enseigné dans différents établissements de l'enseignement secondaire avant de rejoindre le Ministère des affaires sociales sur des missions relevant de la sphère éducative et sociale. Elle a travaillé sur la politique familiale, la protection de l'enfance, et exercé des responsabilités d'encadrement au service en charge des politiques d'égalité entre les femmes et les hommes, plus particulièrement sur les politiques gouvernementales de lutte contre les violences faites aux femmes. Elle a rejoint la DGLFLF en 2021.

10.45 Pause

11.15 *Langue française : quelques perceptions, usages et comportements des Québécois et Québécoises en la matière* Ginette Galarneau

"Lors de cette présentation, le rôle de l'Office québécois de la langue française dans le suivi de la situation linguistique et la programmation de recherche 2019-2023 seront d'abord brièvement abordés. Par la suite, la situation démolinguistique au Québec et au Canada sera exposée à partir des plus récentes données du recensement canadien (2021). Les perceptions, les usages et les comportements de la population québécoise seront ensuite explorés à partir de diverses données de l'Office : l'usage des langues au sein de certains groupes, notamment les jeunes ; les comportements du personnel dans différentes situations de communication au travail ; les perceptions de la clientèle sur la langue utilisée pour l'accueillir et la servir dans les commerces ; ainsi que les comportements de la population en matière d'activités culturelles."

Titulaire d'un baccalauréat en communication, d'une maîtrise en sociologie du travail et d'un diplôme en administration publique de l'École nationale d'administration publique, Mme Ginette Galarneau est présidente-directrice générale de l'Office québécois de la langue française (OQLF) et présidente de la Commission de toponymie depuis le 11 février 2019. Avant son arrivée à l'Office et à la Commission, elle était membre et présidente de l'Office de la protection du consommateur depuis 2014. Mme Galarneau a également occupé divers postes de dirigeante au sein de ministères et organismes de la fonction publique québécoise.

11.45 *Les dictionnaires en langue française, si complémentaires et si mal connus* Jean Pruvost

"Les lexicographes ne font pas défaut à leur mission première consistant à décrire avec une grande attention le vocabulaire de la langue française. On oublie cependant trop souvent que pour bénéficier d'une représentation riche de la langue française et de sa diversité, s'imposent d'une part la connaissance fine des outils à notre disposition, sans négliger leur évolution, et d'autre part la bonne perception de leur utile complémentarité."

M. Jean Pruvost, Professeur des universités émérite, Grande médaille de la Francophonie de l'Académie française

Professeur des universités émérite, Directeur éditorial des éditions Honoré Champion et des Études de linguistique appliquée, M. Pruvost a créé l'annuelle Journée des dictionnaires. Prix international de linguistique Logos (*Dictionnaires et nouvelles technologies*, 2000, PUF), Prix de l'Académie française (*Les dictionnaires français*, 2006, Ophrys), il est l'auteur de 5000 chroniques de langue radiophoniques et de plus de cinquante livres dont deux *Que sais-je ?, le Dico des dictionnaires* (Lattès, 2014), *Les Secrets des mots* (Vuibert, 2019). En 2019, lui étaient décernés le Prix Émile Littré et, par l'Académie française, la Grande Médaille de la Francophonie.

12.15*D'un objet neutre à une conception plurielle : les représentations de la langue à l'aune du politique*
Alexei Prikhodkine

"Dès le XVIIe siècle, diverses idéologies langagières ont contribué à façonner des représentations faisant de la langue un objet neutre. Dès la fin du XXe siècle, on assiste à une déconstruction de cet objet, ce qui conduit à la mise au jour des mécanismes dissimulés de répression et à la promotion de la « diversité ». Cependant, une conception plurielle de la langue qui en résulte ne pourrait que contribuer à la suppression à terme de toute signification politique de l'objet « langue ». À cet égard, on peut s'interroger sur les conséquences d'une telle dépolitisation sur la promotion du français."

M. Alexei Prikhodkine est chargé d'enseignement à l'École de langue et de civilisation françaises (ELCF) de l'Université de Genève. Ses travaux de recherche portent sur l'appropriation de la variation sociolinguistique, avec un focus sur les processus idéologiques impliqués dans la construction de locuteur légitime. Il est notamment auteur de *Dynamique normative du français en usage en Suisse romande* (L'Harmattan 2011) et co-éditeur de *Responses to language varieties. Variability, processes and outcomes* (John Benjamins 2015).

12.45**Déjeuner****15.00***Comment les Québécois perçoivent-ils le français : bilan de 60 ans de recherches menées sur les représentations linguistiques au Québec*
Wim Remysen

"Cette présentation a pour objectif de faire un tour d'horizon succinct des principales recherches menées au Québec en vue de mieux comprendre le rapport des Québécoises et Québécois à leur langue. En plus de leur intérêt scientifique, ces recherches fournissent des éléments d'interprétation pertinents pour les décideurs publics. Notre synthèse se focalisera sur la période la plus récente dans l'histoire sociolinguistique du Québec, celle qui s'amorce dans les années 1960, lorsque l'avènement de l'identité québécoise viendra bouleverser la façon de concevoir le français au Québec."

M. Wim Remysen (doctorat en linguistique, Université Laval) est professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke, où il enseigne la sociolinguistique et l'histoire du français. Ses recherches portent sur la variation et le changement du français en usage au Québec, sur les représentations linguistiques des Québécois ainsi que sur la lexicographie québécoise. Il dirige le Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec (CRIFUQ), et il est responsable du Fonds de données linguistiques du Québec (FDLQ). Il codirige la revue *Circula*, consacrée à l'étude des idéologies linguistiques dans les communautés de langue romane.

15.30*Représentations du français dans deux contextes de pluralité linguistique francophone : Madagascar et Côte d'Ivoire*
Dominique Tiana Razafindratsimba

"Les contextes francophones se caractérisent par la problématique de la coexistence de la pluralité linguistique notamment entre le français – et de ses variantes - et les langues locales. Cela présente des enjeux au niveau des pratiques socio langagières mais également au niveau des perceptions et représentations sur ces langues en contact. Notre communication s'intéressera particulièrement à ces dernières à travers deux terrains d'Afrique subsaharienne, Madagascar et la Côte d'Ivoire. Elle s'appuie sur les résultats de recherche du projet PRESLAF et s'inscrit également sur le croisement des problématiques liées à la mobilité transfrontalières et à l'insertion professionnelle, aux enjeux socioéducatifs et de scolarisation, ainsi que les défis des choix sociopolitiques développés dans ledit projet."

Mme Dominique Tiana Razafindratsimbal est enseignante-rechercheuse au Centre de Recherche et d'Études sur les Constructions identitaires, Université d'Antananarivo (Madagascar). Elle est sociolinguiste et Maîtresse de conférences HDR de l'Université Rennes 2. Elle enseigne au Département d'Études françaises et francophones de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Elle s'intéresse aux phénomènes sociaux dont le plurilinguisme et le contact des langues ainsi que leur impact sur l'individu et la société. Ses domaines d'études l'ont amenée à comprendre les mécanismes et la construction d'une idéologie linguistique conflictuelle à Madagascar. Elle pose comme un élément explicatif important des problématiques sociétales la place des représentations et des discours dominants. Elle adopte la démarche qualitative dans l'approche des faits humains et sociaux et soutient l'idée que cette démarche compréhensive permet de mieux appréhender la complexité de la société. Elle a publié une trentaine d'articles et d'ouvrages scientifiques et a participé à différents congrès et colloques nationaux et internationaux.

16.00 *Le français vu de Roumanie : photo en ligne en teinte sépia*
Monica Vlad

"Dans le contexte roumain, caractérisé longtemps de francophone et francophile, l'image du français, ses représentations, ont subi ces derniers temps des changements multiples dus, sans doute, aux configurations changeantes du marché européen et mondial des langues, mais également aux contextes économiques et sociaux internationaux. Je vais, dans cette communication, rendre compte de trois recherches récentes qui portent, deux, sur les représentations des apprenants et de leurs parents sur le français et sur son utilité dans leur avenir et, la troisième, sur les représentations de futurs enseignants de langues sur la place du français dans leurs répertoires de langues en (re)construction. À travers ce triple éclairage, je compte montrer comment les représentations du français pendulent entre une image stéréotypée du français, vieilli et inutile, et les nouvelles dynamiques plurilingues dans lesquelles il trouve une nouvelle place, plus valorisée. Le point nodal de toutes les transformations est représenté, dans les contextes non francophones plus qu'ailleurs, par l'enseignement du français et par ses acteurs qui sont à la charge des évolutions des représentations et qui subissent, en retour, leurs effets."

Mme Monica Vlad est professeure des universités HDR à l'Université Ovidius Constanta, Roumanie et y dirige l'Institut des Études Doctorales. Elle enseigne actuellement la didactique du plurilinguisme et des langues et la méthodologie de la recherche en français langue étrangère. Elle a publié notamment *Le plurilinguisme dans la formation universitaire des enseignants de langues* (Bucarest : Cartea Universitara, 2015) et *L'Écrit universitaire en pratique* (Bruxelles : De Boeck, coll. "Méthodes en sciences humaines", 2009, 2011, 2017) – avec Georgeta Cislaru et Chantal Claudel. Elle a fait partie du comité scientifique du projet CECA (projet conjoint FIPF-AUF : <http://ceca.auf.org/>) pendant la période 2007-2010 et a coordonné, suite au projet - avec Francis Carton et Emmanuelle Carrette - le volume collectif *Diversités culturelles et enseignement du français dans le monde* (Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2011). Elle a coordonné également, avec Mariella Causa et Stéphanie Galligani le volume *Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels* (Paris : Riveneuve, 2014) ainsi qu'un numéro thématique de la revue *Le Français dans le Monde. Recherches et Applications consacrés à la formation des enseignants au plurilinguisme* avec Stéphanie Galligani (janvier 2020). Depuis janvier 2020, elle fait partie de l'équipe du projet européen "Développer des compétences enseignantes pour les approches plurielles" (www.ecml.at/pluralisticteachercompetences).

16.30 Pause

17.00

« Et d'un coup je me suis senti un peu francophone... » L'influence des modalités de la formation des enseignants sur les représentations en contexte non francophone
Victor Saudan

"Cette communication résume la démarche exemplaire réalisée à la Haute École Pédagogique de Lucerne (Suisse germanophone) entre 2010 et 2020 à partir du constat d'une situation de plus en plus difficile pour l'enseignement/apprentissage obligatoire du français L2/LE. Cette démarche implique l'intégration systématique de la thématique des francophonies dans tous les domaines du cursus de la formation. Les résultats de la démarche sont très prometteurs, permettant l'hypothèse que les modalités de formation influencent les représentations des étudiants de manière significative."

Né en 1960 à Soleure en Suisse alémanique dans une famille d'origine romande, M. Victor Saudan a fait des études de linguistique et littérature française et allemande à Genève, Bâle, Berlin et Paris et a soutenu en 2004 sa thèse de doctorat en psycho- et sociolinguistique sur les processus d'apprentissage des langues et cultures étrangères. Professeur en linguistique française et études francophones entre 2003 et 2020 à l'Université de Bâle et à la Haute École Pédagogique de Lucerne, il a reçu les Palmes Académiques du gouvernement français en 2005 et 2017 pour la création du Réseau francophonieS et son engagement pour les cultures francophones. Parallèlement à sa carrière académique, M. Saudan explore depuis 1985 l'écriture expérimentale et poétique, notamment avec des peintres, graveurs, photographes, musiciens et danseurs (*Avoir lieu être lieu*, Paris 2020 ; *Transcription du paysage*, Hégenheim (F)/ Allschwil (CH), 2022) ; avec Agnès Fernex, il crée des livres d'artistes (*Le livre pauvre*, 2022). Il a publié trois recueils de poésie (*Ancrages*, 2019 ; *Intervalles*, 2021 ; *Lieux-Dits*, 2022) aux Éditions du Petit Véhicule à Nantes et publie régulièrement des textes dans la *Revue Alsacienne de Littérature* et dans la revue internationale en ligne *Francopolis*.

17.30

Images et représentations des langues en contexte de mobilité académique
Deborah Meunier

"Confrontés à la diversité des langues et à la variation sociolinguistique (français/anglais langue académique, français/anglais lingua franca, régionalismes...), les étudiants « Erasmus » évaluent les langues, attribuent des statuts à leurs interlocuteurs, catégorisent, voire stigmatisent les pratiques langagières. Leur rapport aux langues et à l'altérité se construit dans un espace où les normes sont en mouvement, où les représentations sociales sont quotidiennement éprouvées dans/par l'expérience de mobilité. À partir d'extraits d'un corpus d'entretiens, nous étudierons la façon dont les étudiants construisent discursivement la norme linguistique en tant que processus (d'évaluation, de catégorisation des formes du discours du locuteur) et produit (l'inventaire de ce qui est correct ou non) (Py, 2000). Nous verrons que les discours des étudiants s'inscrivent dans des formations discursives, idéologiques et inconsciemment partagées : celle du discours normatif, mais aussi celle du discours puriste sur la langue. Les figures stéréotypées du Francophone, du bilingue parfait ou du non natif organisent l'expérience linguistique et socioculturelle du séjour, sachant que le processus de catégorisation, même s'il constitue une sorte de sociologie spontanée et naturelle, participe également d'une hiérarchisation sociale et linguistique dont nous analyserons les traces."

Mme Deborah Meunier enseigne la didactique du français langue étrangère et seconde à l'Université de Liège. Ses recherches portent sur l'enseignement et l'appropriation du français en contexte migratoire, et sur le développement des compétences littéraciques des personnes allophones, à l'école et à l'université.

18.00

Table-ronde